

FOOTBALL

L'USM ALGER TRAVERSÉE PAR UNE NOUVELLE
«CRISE IDENTITAIRE»

Des «historiques» se démarquent et accusent

Mais que se passe-t-il au sein du club de Soustara ? Les derniers événements qu'a connus la formation algéroise dénotent, en tout cas, d'un certain malaise.

Celui-ci ne saurait être du seul fait de l'arrivée du groupe ETRHB, comme principal actionnaire. L'implication des membres de l'ancien bureau directeur du CSA/USMA n'est pas exempte de reproche. En tout cas, pas après que certains ex-dirigeants aient tenu à dénoncer «les actions de perturbation» du club usmiste.

Dans un communiqué rendu public lundi, sept membres de l'AG, parmi lesquels d'anciens membres de la direction de l'ex-CSA, Hassena Kamel, Cheghnane Mimoune, Keddou Djamel, Mechia Abdelkrim, Arab Si-Ahmed et Chendri Boualem en l'occurrence, ont pris position pour le nouveau parrain du club, Ali Haddad, et son groupe (ETRHB).

«Depuis le début de l'actuelle saison sportive, qui marque le passage de l'USM Alger au professionnalisme, le club n'a cessé de subir des attaques déstabilisatrices de la part de ceux-là mêmes qui prétendent être les détenteurs

exclusifs de la légitimité usmiste. Les actions de perturbation se accentuées ces derniers jours, allant jusqu'à verser dans la manipulation de jeunes supporters en les poussant à la violence physique et aux troubles à l'ordre public», lit-on en préambule d'un texte envoyé, hier, à notre rédaction.

Les événements, malheureux, qui ont marqué le déplacement des fans des Rouge et Noir à Saïda, à l'occasion du match de Coupe d'Algérie MCS-USMA, semblent être le détonateur de cette levée de boucliers en direction de l'ancien président du CSA, Saïd Allik, même si le communiqué en notre possession évite de le citer nommément. «La famille sportive en général et la famille footballistique en particulier est située sur les desseins machiavéliques de leurs commanditaires (les actions de perturbation, ndlr), qui sont prêts à tout, y compris mettre en péril la vie de jeunes supporters, pour se réapproprier les privilèges personnels définitifs



L'USMA dans une impasse ?

Photos : New Presse

vement perdus», précisent les signataires dudit communiqué. Ceux-ci ne s'en cachent pas et tiennent à s'exprimer sur le «rôle nocif» de leur ancien compagnon.

Allik perd ses alliés
d'hier

Le communiqué a été faxé à partir de la SSPA/USMA, ceci au moment où des informations font état de l'émersion de l'intronisation de Abdelkrim Mechia et d'autres personnes parmi les signataires du document, dénonçant les

agissements, de l'ancien président de l'USM Alger au sein de la SSPA/USMA, ce qui veut dire qu'il s'agit d'une action collégiale et mûrement réfléchie aux fins de rassurer les «nouveaux propriétaires» du sigle USMA. «Devant les atteintes répétées à l'histoire, aux fondements et valeurs mises en place et défendues par nos valeureux aînés et perpétuées par des générations de dirigeants, athlètes et supporters, nous, signataires, du présent communiqué, avons décidé, d'une manière désintéressée, de nous impliquer aux côtés de la direction du club, porteuse d'un véritable projet d'ave-

nir», notent-ils, par ailleurs. Net, clair et précis : l'implication de l'ancien boss de l'USMA ne fait pas de doute pour les signataires du communiqué, lesquels interpellent «les membres de la galerie usmiste, connue pour sa sportivité, à rester vigilants et unis derrière leur équipe pour faire barrage aux aventuriers et échec à leur tentative de déstabilisation du club. L'équipe a plus que jamais besoin de la patience et du soutien de tous ses fans pour sortir de cette phase difficile qu'elle traverse».

Des personnalités qui ont certainement de l'influence sur le quotidien de la formation algéroise de par leur vécu dans les rouages du club de Soustara et leur contribution à la renaissance de l'USMA, au début des années 1990, consacrée par de nombreux titres nationaux. Un palmarès que d'aucuns attribuaient, dans un passé pas si lointain, au seul Saïd Allik qui semble, désormais, lâché par ses compagnons qui ont écrit l'une des plus élogieuses pages de l'USMA. Un retournement qui, forcément, obéit à l'émergence d'un nouvel ordre dans lequel Saïd Allik avait, en premier, la part du lion.

B. M.

IL TIENDRA UNE CONFÉRENCE
DE PRESSE AUJOURD'HUI
AU CERCLE DU CLUB

Que dira Allik ?

Contacté hier, en début d'après-midi, afin de connaître sa réaction à propos de la teneur du communiqué rendu public par sept (07) membres de l'AG de l'USM Alger, qui l'accusent sans le nommer, d'être derrière les derniers événements malheureux qui ont secoué le club de Soustara, M. Saïd Allik nous précisera, d'abord, qu'il n'est pas le seul ciblé dans ce communiqué puisque il y'aurait deux autres dirigeants qui font l'objet des mêmes griefs, et annonce qu'il tiendra une conférence de presse aujourd'hui au niveau du cercle du club, à Bab El-Oued. «Je préfère ne pas réagir à chaud sur ce qui a été écrit dans ledit communiqué. Je dois d'abord réfléchir à la question afin de répondre sobrement à ces accusations et ne pas verser dans la polémique stérile. Vous aurez donc ma réponse demain (aujourd'hui)», affirme-t-il.

B. M.

MC ORAN

Benatia out pour plusieurs semaines

Le milieu de terrain et animateur du jeu du Mouloudia d'Oran, Abdelmadjid Benatia, sera out pendant de longues semaines, suite à une blessure survenue à la jambe droite. De ce fait, il ne jouera pas samedi prochain face à l'USM El Harrach. Il est fort possible qu'il subisse une intervention chirurgicale.

Les Rouge et Blanc auront, ainsi, perdu momentanément leur relayeur. Il se pourrait qu'il soit remplacé par Tahar Mohamed qui, outre le fait qu'il soit son partenaire au sein du club d'El-Hamri, il est son voisin dans le quartier les Planteurs et a été formé, comme Benatia, par l'ASM Oran.

Dans un autre registre, des problèmes internes (non-régularisation de certaines primes, non-titularisation et absences non justifiées) secouent l'équipe de Chérif El-



Ouazzani Si Tahar. Ce dernier, connu pour sa rigueur, réussit tant bien que mal à tenir son groupe en marge de ces mini-crises, souvent préjudiciables pour le rendement d'une équipe.

C. K.

**À PROPOS
DE «L'ÉCOLE
DE FOOTBALL DE
LA SONATRACH,
UN BEAU
GÂCHIS !»**

Les
précisions
du Soir

L'article-commentaire (parlons-en), intitulé «L'école de football de la Sonatrach, un beau gâchis !», publié dans notre édition d'hier, a suscité de nombreuses réactions, notamment concernant le dernier paragraphe dans lequel il est écrit : «La rumeur fait état de malversations qui auraient été commises dans la gestion des ressources financières au niveau de la direction des sports. Il semble bien que le gouffre occasionné se chiffre en dizaines de milliards de centimes».

En fait, ladite rumeur a été colportée bien avant la «suspension» des activités de l'école de football de la Sonatrach. La nouvelle direction de l'entreprise a mis en place un audit qui, finalement, n'a révélé aucune anomalie dans la gestion des ressources financières au niveau de la direction des sports de la Sonatrach, présidée par Mohamed Djoud.

L'auteur de l'article ayant sollicité la «rumeur» juste pour dénoncer les non-dits qui entourent la situation de blocage d'un projet, l'école de football de la Sonatrach en l'occurrence qui a fait l'objet, à son lancement, de l'intérêt des plus hautes autorités du pays et qui, aujourd'hui, est appelé à disparaître, au grand dam des 23 000 jeunes adhérents, de leurs parents et des centaines d'encadreurs dont nombreux vont se retrouver au chômage.

R. S.

L'AS KHROUB SANS ENTRAÎNEUR

Tebib démissionne, est-ce
la bonne cette fois ?

Chiche ! Serait tenté de lancer n'importe quel supporter excédé à Mohamed Tebib, le coach de l'AS Khroub, qui a annoncé encore une fois, sa démission lundi dernier au cours d'un entraînement chahuté et interrompu par l'assistance.

Secret, comme il a toujours été, l'entraîneur khroubi dit beaucoup ou pas assez sur ses états d'âme. Dans le cas présent, il aurait fait part de son intention à un confrère, qui se trouve être dans ses petits papiers, de quitter le club en raison de son impossibilité d'obtenir de l'équipe dirigeante le renouvellement partiel de l'effectif, notamment par l'apport de cinq joueurs considérés comme essentiels dans son dispositif et sa stratégie pour la phase retour. Le coach qui peut avoir raison sur ce point précis du recrutement, son équipe, telle qu'elle est constituée actuellement, n'étant pas en mesure de jouer le maintien et ce serait un miracle si elle y parvient, même si les miracles en sport et plus particulièrement en football sont facilement «faisables» chez nous. Yahia, le président du club des Chaouia, en sait énormément et a donné le mode d'emploi dans les colonnes d'un quotidien spécialisé.

Le départ de Tebib, si tant est qu'il est maintenu, risque de faire plonger encore plus dans les abysses du doute le club khroubi qui doit effectuer un déplacement périlleux à Saïda pour le prochain match, lequel aurait, par ailleurs, été mieux abordé, n'était cette élimination en coupe d'Algérie face au MO Béjaïa. Une défaite de laquelle nul ne s'est relevé parmi les joueurs, le coach, la direction et les supporters. Même si ces derniers gardaient intact l'avantage de la faire savoir, comme en témoignent leur descente à la dernière séance d'entraînement où ils ont pris à partie les joueurs et

les ont obligés à rejoindre les vestiaires. Il y a lieu tout de même de connaître la raison pour laquelle avant la séance d'entraînement, Mohamed Tebib avait tenu à regrouper les joueurs en présence des supporters pour annoncer sa démission. C'est d'ailleurs, après cette annonce que «le coach est sorti sous les applaudissements des supporters nous livrant ses «protégés» à la vindicte de la foule», nous confiera, sous le sceau de l'anonymat un joueur. Quant à savoir qui prendra le relais, le même joueur nous dira que «la séance d'aujourd'hui (hier, ndlr) est programmée pour des raisons de sécurité à Aïn-M'lila. C'est sans doute Amar Belhani qui la prendra en charge».

Le nouveau président du conseil d'administration a procédé au versement du salaire du mois de décembre et pas celui de novembre aux joueurs. Pour le mois de novembre, il a tenu, toutefois, à souligner aux joueurs qu'il «n'était pas à la tête du club» à ce moment-là. Explication plus terre à terre de la question, il n'existe pas dans la culture de management d'un club de football la continuité dans la gestion et la notion de pertes et profits. Le nouveau président a pris ses fonctions en décembre, a versé de sa poche le salaire de décembre aux joueurs avec l'idée de récupérer sa mise, ce qui est légitime parce qu'il n'est pas tenu de jouer les mécènes au moment où tous ceux qui avaient appelé au changement de statut du club ont déserté le navire.

Salaires de novembre non perçus ? Voilà encore une raison pour les mêmes joueurs de débrayer le jour où ils le décideront. Et pendant ce temps, que font les instances sportives nationales ?

Adlane B.